

MARDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

LECTURES

Gn 1, 20 – 2, 4a

Quand il créa le ciel et la terre, Dieu dit encore : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

R/ *Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand, ton nom par toute la terre !*

- À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Mc 7, 1-13

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont *korbane*, c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

+

*mardi 11 février 2025
(< homélie du 11/02/2020)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Jésus dénonce ce matin un travers terrible, qui peut guetter tout croyant. A force de se focaliser sur telle pratique de piété qui nous touche ou nous convient, sur tel aspect de l’Évangile qui nous plaît, nous pouvons arriver à en oublier le cœur, nous pouvons nous écarter de l’essentiel. Comme ces pharisiens qui pensent plaître à Dieu en faisant des offrandes spéciales, alors que cela les empêche d’obéir à une Loi du Décalogue que Dieu a édictée : *Honore ton père et ta mère*.

En faisant mémoire de la première apparition de la Vierge Marie à Lourdes, nous voulons remarquer qu’elle n’est pas venue ajouter une quantité de dévotions. Elle est venue prier avec nous, nous invitant à une ferveur renouvelée et à la pénitence. Rien de neuf depuis la prédication de Jésus... mais cet ‘essentiel’, il est bon de nous le voir rappelé, pour bien recadrer notre piété ! C’est tellement important que Marie est venue jusqu’à nous pour nous aider à revivifier ce noyau de l’Évangile !

Dès l’origine, Dieu avait placé en l’homme une dignité toute spéciale, en faisant « l’homme à [Son] image, selon [Sa] ressemblance », et en le plaçant à la tête de toute la création, comme nous l’a rappelée la première lecture. Le péché, qui a blessé cette dignité, n’a pas tout détruit : l’amour du Seigneur, Sa bonté l’a poussé à nous rejoindre, dans notre histoire humaine, par l’Incarnation de Jésus, pour nous sauver. Et Il a donné à Marie une place toute spéciale dans ce projet d’amour.

Cela doit nous émerveiller, et nous encourager profondément, quand nous nous rendons compte de cette humilité de la Vierge qui nous a rejoints, dans notre pays. C’est là aussi un aspect resplendissant de la Révélation chrétienne : le Dieu transcendant, au-delà de tout, Se fait proche, tout proche – et la visite de Marie est un signe de cette bienveillance et cette proximité du Seigneur.

Encouragés par la bienheureuse Vierge Marie, qui la première a accueilli la visite transformante du Christ dans sa vie, accueillons aujourd’hui l’Eucharistie de Jésus. Il vient à nous, Il veut saisir toute notre vie, pour la plonger dans la Sienne. Permettons-Lui de réaliser cette union, pour que nous puissions avec Marie chanter toujours davantage Sa louange, et tenir dans la prière et la pénitence. Avec elle, nous serons les témoins de la joie de Dieu qui peut transfigurer le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +